

Leçon 3 : Les caractéristiques, rôle et fonctions de la communication politique

Comme nous l'avons dit dans la leçon première, la communication politique est une interaction de discours contradictoires tenus par des acteurs qui n'ont ni le même statut, ni la même légitimité, mais qui de par leurs positions respectives dans l'espace public constituent en réalité la condition de fonctionnement de la démocratie de masse. Processus continu, elle se distingue par ses caractéristiques (a), son rôle et ses fonctions (b).

a) Les caractéristiques de la communication politique

Deux traits essentiels et complémentaires permettent de reconnaître la communication politique. Il s'agit de : la confrontation et l'ouverture

- **La communication politique est un espace de confrontation, un processus indispensable à l'espace politique contemporain**

En permettant la confrontation des discours politiques caractéristiques de la politique, la communication politique est devenue imparable pour les hommes politiques, les journalistes, l'opinion publique et les sondages. **Pour les hommes politiques**, la légitimité résulte de l'élection. La politique est leur raison d'être, avec une méfiance certaine pour l'événement — toujours perturbateur d'un calendrier — et une préférence pour les idéologies organisatrices de la réalité. La communication est surtout assimilée à une stratégie de conviction pour faire adhérer les autres, hommes politiques, journalistes ou électoral. **Pour les journalistes**, au contraire, la légitimité est liée à l'information qui a un statut évidemment fragile puisqu'il s'agit d'une valeur, certes essentielle, mais contournable qui autorise à faire le récit des événements et à exercer un certain droit de critique. Ils observent et relatent les faits de la politique sans jamais pouvoir eux-mêmes en faire. Ils sont les « face à face » des hommes politiques. **Pour les sondages**, « représentants » de l'opinion publique, la légitimité est d'ordre scientifique et technique. L'objectif est de refléter au mieux une réalité qui n'a d'existence objective qu'au travers de la construction qu'ils en font. La politique constitue la principale cause de leur succès pour l'anticipation qu'ils apportent parfois aux comportements du corps électoral.

- **La communication politique n'est pas un espace fermé, mais ouvert sur la société**

Pour les autres partenaires de la communication politique comme pour ses pairs, et pour l'opinion publique, la communication politique permet d'éviter un dialogue de sourds, car les uns et les autres ne s'intéressent pas à la même chose. Les médias sont, avant tout, sensibles à l'événement, les hommes politiques à l'action, l'opinion publique à la hiérarchie des thèmes et des préoccupations qui n'obéissent ni au rythme de l'action politique, ni à celui des médias. Ces différences d'échelle de temps et de préoccupations conduisent à des décalages dans les agendas des uns et des autres. Ils auraient des conséquences catastrophiques si chaque acteur ne parlait pas en même temps à son partenaire et à l'opinion publique. C'est en ce sens que la communication politique n'est pas seulement un espace d'échange de discours, mais aussi et peut être autant, un espace de confrontation de logique et de préoccupations différentes. Mais si chacun des auteurs s'adresse à l'opinion publique,

celle-ci n'a cependant pas le même sens pour les uns et pour les autres. Pour les hommes politiques, l'opinion publique se réduit beaucoup aux sondages surtout en période électorale afin de savoir « à l'avance » ce que pourrait être le résultat. Pour les journalistes, par contre, l'opinion publique est plus un concept qu'une réalité, sorte de partenaire invisible à laquelle ils s'adressent et sur laquelle ils s'appuient pour dialoguer et s'opposer aux hommes politiques. Pour les instituts de sondages, l'opinion publique est la photo la plus fidèle possible d'une réalité qui n'a pas d'existence et qui pour n'être qu'une construction n'en joue pas moins un rôle essentiel dans nos démocraties.

En réalité, l'opinion publique n'a ni le même statut, ni le même rôle pour chacun des acteurs, et c'est probablement ce double changement que réside en bonne partie l'intérêt du rôle de la communication politique dans notre espace public élargi.

b) Le rôle et les fonctions de la communication politique

Le rôle essentiel de la communication politique est d'**éviter le renfermement du débat politique sur lui-même** en intégrant les thèmes de toute nature qui deviennent un enjeu politique et en facilitant ce processus permanent de sélection, hiérarchisation, élimination, elle apporte la souplesse nécessaire au système politique. Ce va-et-vient entre les thèmes de la communication politique qui entrent et ceux qui sortent se fait sans rationalité et de manière inévitablement arbitraire, dépendant en réalité des rapports de force au jour le jour. Si le rêve de tous les hommes politiques est de clore la communication politique sur les thèmes connus pour éviter qu'elle ne s'ouvre à d'autres, le rôle de la communication politique est au contraire d'empêcher cette fermeture qui risque de découpler le milieu politique du reste de la société... La communication politique permet, par exemple, de prendre en compte le discours des mouvements sociaux qui immanquablement surgissent entre deux élections et qui à l'occasion de certains conflits peuvent parfaitement remettre en cause l'autorité, parfois la légitimité et la représentativité, de ceux qui gouvernent. La communication politique sert à gérer la contradiction principale du système politique démocratique : faire alterner un système d'ouverture aux problèmes nouveaux et un système de fermeture destinée à éviter que tout soit en débat permanent sur la place publique.

Pour gérer cette double fonction d'ouverture et de fermeture, **la communication politique assure trois fonctions.**

- D'abord, elle contribue à **identifier les problèmes nouveaux** qui surgissent, les hommes politiques et les médias jouant ici un rôle essentiel.
- Ensuite, elle **favorise leur intégration dans les débats politiques du moment** en leur assurant une sorte de légitimité. Le rôle des sondages et des hommes politiques est ici sensible.
- Enfin, elle **facilite l'exclusion de thèmes qui ne sont plus l'objet de conflits** ou sur lesquels un consensus temporaire existe. Là aussi, le rôle des médias est important par la place qu'ils accordent aux thèmes débattus sur la place publique.

Ces trois fonctions sont assurées de manières simultanée, sans d'ailleurs que personne ne les maîtrise. C'est la spécificité et la force de la communication politique

que d'assurer cette triple fonction : elle est en quelque sorte « le poumon » de la démocratie.

Ce rôle essentiel est cependant variable selon les contextes historiques, les situations normales étant en politique relativement rares. Dans chacune des trois situations les plus caractéristiques, une des trois logiques de discours se trouve privilégiée. **En période d'élection**, les sondages jouent un rôle considérable puisque chacun essaie de savoir à l'avance ce que pourra être le résultat, ceux-ci étant pour le moment le seul instrument représentatif permettant une telle approximation. A chaque campagne, on constate cette prééminence des sondages de plus en plus nombreux, et de plus en plus souvent commandés et publiés par les médias. Ils ont presque tendance à devenir l'agenda de la campagne, rendant plus difficile la nécessité pour les hommes politiques de préserver une logique d'analyse autre que celle issue de la simple interprétation des sondages. En période électorale, la communication politique est en tous cas le plus souvent dominée par une logique de sondages, même si évidemment, l'enjeu n'est pas au plan de l'opinion publique mais à celui de l'électorat.

En situation normale, entre deux élections, la communication politique est surtout animée par les médias qui jouent au mieux leur rôle en faisant remonter les événements et les problèmes qui ne sont pas vus par le milieu politique. Ils assurent là une fonction de « veille démocratique » devenant en quelque sorte le cordon ombilical qui relie la classe politique inévitablement refermée sur elle-même au reste de la société. Certes, les hommes politiques sont des élus en contact permanent avec les circonscriptions, mais le jeu politique et l'exercice du pouvoir imposent souvent leurs règles entre deux élections. Les médias, en informant, sont en réalité les principaux facteurs d'animation et de renouvellement d'une communication politique qui tend naturellement à se refermer sur elle-même.

En situation de crise politique intérieure ou extérieure, l'équilibre de la communication politique est encore différent, dominé par la prééminence des hommes politiques. L'urgence de la situation, l'importance de l'action et des décisions à prendre mettent l'homme politique au centre de la communication politique. Le rythme des événements et leur caractère inattendu diminue momentanément le rôle de l'opinion publique et l'intérêt des sondages, car la responsabilité des acteurs dans de telles situations est rarement d'agir en fonction de l'opinion publique. Si dans de telles situations les hommes politiques n'assurent pas cette maîtrise de la communication politique, le risque est que ce soient les médias qui le fassent, comme on le voit souvent en situation de crise.